

avait eu trop d'assauts pour être en état de soutenir un pareil temps. » (1)

Que faire ? Ils étaient à se le demander quand un coup de vent les jeta dans une baie ; une deuxième rafale les fit échouer sur des battures. Tous se crurent à leur heure dernière. Pour « retarder l'instant de notre perte, » une partie de leurs effets furent jetés à la mer. Mais tandis qu'ils échappaient ainsi au péril de se briser sur les écueils de la côte, un autre danger, terrible lui aussi, les menaçaient ; les glaces environnaient l'embarcation ; et ces glaces, violemment agitées par les vagues se brisaient contre la chaloupe et pouvaient d'un instant à l'autre la réduire en pièces. En pleine nuit, quelle situation, quelle horreur : Aussi notre Récollet peut écrire en toute vérité : « les divers mouvements qui nous agitèrent pendant cette nuit sont au-dessus de toute expression... , chaque coup de vent semblait nous annoncer notre mort ; j'exhortai tout le monde à ne pas désespérer de la Providence, et en même temps à se mettre en état d'aller rendre compte à Dieu d'une vie qu'il ne nous avait accordée que pour le servir, et je leur représentai qu'il était le maître de nous l'ôter quand il lui plairait. » Enfin le jour parut, et nous tachâmes de gagner entre les roches le fond de la baie où nous fûmes un peu plus tranquille ; chacun de nous se regardait comme échappé des portes du trépas et rendit grâces à la main toute-puissante qui nous avait conservés au milieu du danger le plus imminent. » (2)

Il fallait débarquer mais il ne fut pas possible d'approcher de terre avec la chaloupe en sorte que tout l'équipage dut se mettre à l'eau « en plusieurs endroits jusqu'à la ceinture et partout jusqu'à la jarretière, » ce qui dut être bien pénible avec le froid déjà rigoureux dans ces parages, au mois de décembre. Leur premier soin fut d'allumer un bon feu, de manger un peu de « colle, » de la farine délayée dans de l'eau, et de sécher leurs habits.

Ils se proposaient de repartir le lendemain, mais l'infortune les poursuivait. « Le froid augmenta si fort durant la nuit, que toute la baie fut glacée, et notre chaloupe prise de tous côtés, en vain espérâmes-nous que quelque coup de vent la détacherait ; le froid devint

(1) Lettre IVe.

(2) Lettre IVe.

plus vi
point
qui n'a
de nou
de sap
les cor
matelo
pour m
qu'en p
et pour
en aura
sumât
personn
« Voi
étions c
goudron
encore n
servatif
tures à d
fallait n
rien faire
avoir de
vaises qu
nuit au fi
« Cet é
frère, et
car dans
augmente
d'arriver a

(1) Lettre